

Jésus a-t-il vraiment dit : « Aimez-vous les uns les autres » ? Georges Marchais

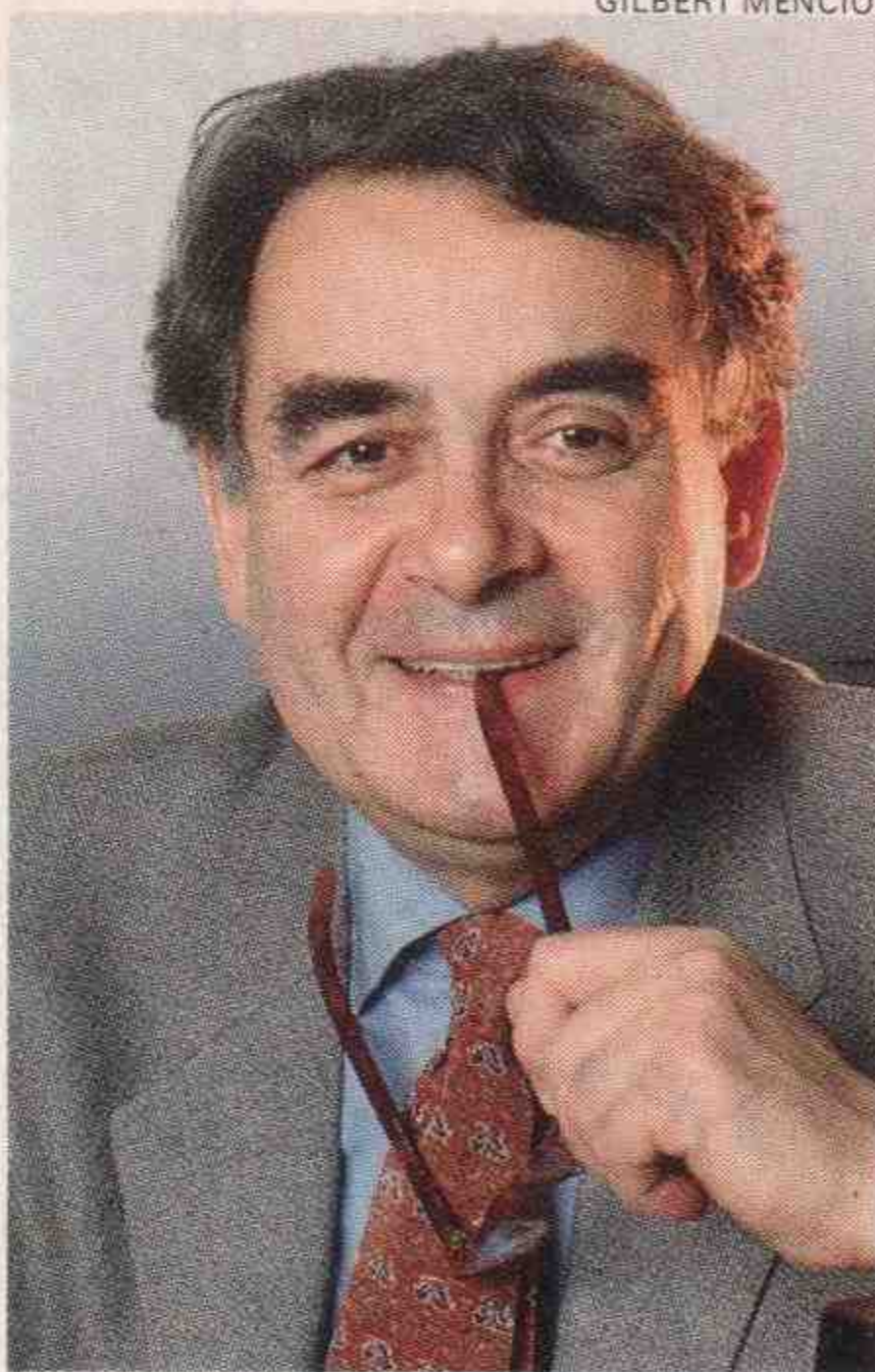
a-t-il lancé au moins une fois : « Taisez-vous, Elkabbach ! » ? Pascal a-t-il écrit, en est-on sûr : « Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie » ? Jacques Chancel a-t-il, ne serait-ce qu'une fois, posé sa légendaire question : « Et Dieu dans tout ça ? » Les derniers mots de César, à l'adresse de Brutus au poignard levé, ont-ils été : « Toi aussi, mon fils ! » ?

Depuis la révélation par Bernard-Henri Lévy que Jean-Paul Sartre n'a jamais dit ou écrit qu'« il ne faut pas désespérer Billancourt », que cette formule pourtant célèbre (si souvent répétée qu'elle a fait de Billancourt un lieu commun) n'est qu'un faux, je me mets à douter de toutes les citations. On cite de confiance, sans vérifier, puisque les plus hautes autorités intellectuelles ou journalistiques ont employé le mot, l'ont commenté, loué ou moqué, s'en sont servies en tout cas comme d'une chose sûre et certaine. Patatras ! Le mot n'existait pas. A qui se fier ?

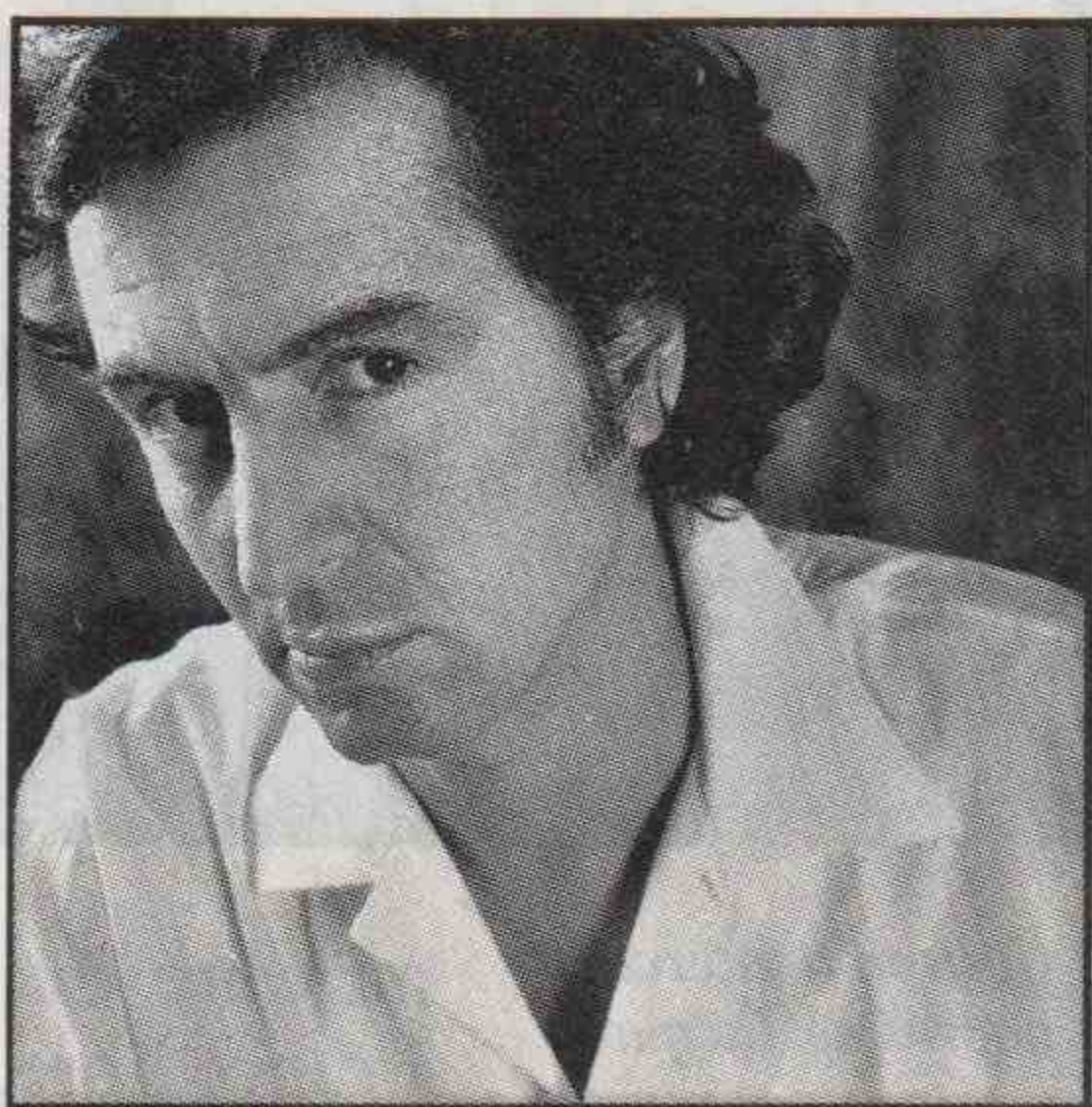
« Il ne faut pas désespérer Billancourt », naguère siège des usines Renault, signifiait, pendant la guerre froide, qu'on ne devait pas dire la vérité sur l'URSS pour ne pas retirer tout espoir aux ouvriers. La formule est si frappante qu'elle a fait fortune, s'imposant chaque fois qu'il s'agit de taire la réalité pour des motifs apparemment charitables, en vérité cyniquement politiques.

On remarquera toutefois que le « il ne faut pas désespérer Billancourt » était fréquemment employé du vivant de Sartre et que celui-ci, sauf erreur, n'a jamais élevé une protestation contre cette phrase qu'on lui attribuait. Mais, même apocryphe, ne traduisait-elle pas la profonde conviction du philosophe dans son engagement politique, à savoir que la vérité est modulable, que la stratégie de conquête du pouvoir ne va pas sans une grosse part de mensonge ?

La formule sur Billancourt est si « sartrienne », si littérairement talentueuse, que peut-être Sartre a cru lui-même l'avoir employée.



Les carnets de Bernard Pivot



LUC PERENOM

B.-H.L., lui, nous fait douter des citations les mieux établies.

B.-H.L. a « écumé » toute l'œuvre sans l'y trouver. Mais Sartre l'avait peut-être glissée dans une interview qui aurait échappé à la vigilance de l'ancien « nouveau philosophe » ? Et si ce n'est pas Sartre qui en est l'auteur, il y a bien quelqu'un, un jour, qui, le premier, a fait cette citation, se référant à Sartre ? Qui est ce petit malin ? Qui est ce sartrien plus doué que Sartre ? Ou cet anti-sartrien plus machiavélique que Sartre ?

Mais voilà qu'en révélant la légende du mot sur Billancourt, en nous rendant suspects toutes les citations les mieux établies, les plus colportées, B.-H.L. désespère Saint-Germain-des-Prés. N'aurait-il pas dû cacher sa découverte, celer la vérité, pour ne pas répandre le doute dans nos petites cervelles ? Pouvons-nous continuer d'employer la formule sartrienne — si claire, si pratique, d'une « simplicité robuste », dit B.-H.L. —, sachant qu'elle n'est pas de Sartre ? Ou faut-il la citer en précisant chaque fois qu'elle est attribuée à Sartre, qu'elle est sartrienne dans le fond mais pas dans la forme ? Faut-il rayer Billancourt de la carte des références ? Doit-on même en arriver à cette conclusion hardie que, quelles que soient la profession des citoyens et la ville qu'ils habitent, ils ont toujours droit à la vérité ?

« Les détails. Toujours les détails. Très vite, dans une entreprise de ce genre, ce

sont les détails qui comptent », écrit avec raison Bernard-Henri Lévy dans l'introduction des *Aventures de la liberté* (Grasset), livre qui accompagne, éclaire et approfondit la série de quatre films diffusés sur Antenne 2 sous le même titre. Il est vrai que, plus que l'itinéraire des principaux intellectuels du siècle, qui nous est connu, et même si B.-H.L. fait des rapprochements passionnants, jette des passerelles hardies, c'est l'inédit — ici des images oubliées dans les cinémathèques de l'Europe, là des mots, des formules, des déclarations obtenues dans des tête-à-tête — qui justifie l'entreprise, ce sont des détails qui en font le charme et l'intérêt.

B.-H.L. ne cache pas que son « his-



GISELE FREUND

Sartre a-t-il dit qu'il ne fallait pas désespérer Billancourt ?